

Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande
Herausgeber: Adolphe Henn
Band: 3 (1896)
Heft: 3

Rubrik: Nouvelles diverses

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A l'Opéra, *Frédégonde*, de Guiraud et Saint-Saëns, n'a qu'un médiocre succès. En entendant ce nom terrible, ne vous en rapportez pas pourtant à vos souvenirs, un peu confus j'imagine, et auxquels vous mêlez celui d'un pensum mérité ou non, et la mine farouche d'un pédagogue. L'Opéra nous a présenté une mérovingienne plutôt aimable, un peu bien flattée. Mais le théâtre, pas plus que le peintre, ne garantit pas la ressemblance. Ce qu'il y a de mieux dans l'œuvre, est, comme vous le pensez, la part de M. Saint-Saëns. Il nous faut citer les airs de ballet, les deux derniers actes d'une grande vigueur dramatique ; signalons aussi l'interprétation confiée à MM. Alvarez, Renaud, Vaguet, Fournets, M^{mes} Héglon et Lafargue.

M. Lamoureux a repris, au Cirque d'Été, le *Défi de Phœbus et de Pan*, œuvre bizarre, essai d'opéra-bouffe par le maître Bach, précurseur, pour cette fois, du maître Offenbach plus apprécié dans ce genre. Il est, en effet, assez difficile d'accommoder à la bouffonnerie les formes sévères du contrepoint, le style fugué ou en imitations ; à part le très joli chœur du début où gazouillent les flûtes sans interruption, certains détails d'orchestration, l'air de Momus très vivant, et celui de Pan (morceau de concours), le reste de ce *dramma per musica* est monotone, ennuyeux et terriblement difficile à chanter. Les interprètes, MM. Bailly et Lafarge principalement, se sont tirés avec honneur d'une tâche périlleuse et ingrate.

Le troisième concert de l'Opéra contenait une intéressante suite pour orchestre, *Temps de guerre* de M. Le Borne, avec un très curieux *Carillon*, dont l'effet de cloches est obtenu par une combinaison de cors ; les fragments de la *Duchesse de Ferrare* de M. Marty ont paru longs, sans grande originalité. En revanche la *Nuit de Noël* de M. Pierné, un Noël imaginaire qui se passe en 1870, a eu un grand succès d'émotion. Et comment n'aurions-nous pas l'âme profondément remuée, quand on évoque devant nous les souvenirs de l'année terrible ? L'œuvre est très ingénieusement faite, la musique, entremêlée de cloches, d'appels de tambours ou de fusillades y est accessoire. Au même concert figurait le finale de la *Vestale* de Spontini. Quant à la dernière séance, elle était, en majeure partie, consacrée à des *jeunes*, à des exercices scolaires composés à la Villa Médicis, dont le nom servait ingénument d'enseigne à certaine suite d'orchestre, une maison mal assortie en nouveautés d'hiver. Au reste du programme, au beau prologue de *Francesca de Rimini*, à une scène de Sacchini, aux rigodons d'antan, le public a fait bon accueil, ainsi qu'aux

interprètes, particulièrement M. Renaud ; il a paru fort peu satisfait des compositions de MM. Büsser, Hirschmann, Bachelet (supérieur de beaucoup aux deux autres). Voilà une expérience qu'il ne faudrait pas trop souvent renouveler pour l'avenir des concerts de l'Opéra. N'insistons pas davantage sur ces juvéniles élucubrations. Il est des circonstances où, malgré le proverbe, ce n'est pas l'art, c'est la critique qui devient difficile.

E. POIRÉE.



NOUVELLES DIVERSES

GENÈVE. *Théâtre*. — Sigurd continue à faire salle comble deux fois par semaine.

Mlle Thiéry, chanteuse légère, étant indisposée, la direction a eu recours à notre chanteuse légère de la saison dernière, de passage à Genève. Mlle Berthet, quoique indisposée aussi, a chanté *Manon* jeudi, et y a remporté un vif succès ; elle chantera *Lakmé* vendredi.

A. H.

— La Société de chant sacré donnera son grand concert annuel le mercredi 4 mars au Victoria-Hall. Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, elle fera entendre *Samson*, de Hændel, dont les soli seront chantés par Mmes Troyon-Blæsi, Roesgen-Liodet, MM. Troyon, Dauphin et Burgmeier. La partie d'orgue sera tenue par M. Willy Rehberg.

ETRANGER. — L'Opéra-Comique de Paris va monter l'*Orphée* de Glück, annoncé depuis si longtemps. Mlle Delna chantera Orphée et Mme Bréjean Gravière Eurydice.

L'Opéra a paraît-il, l'intention de représenter au commencement de la saison prochaine les *Maîtres chanteurs* avec la traduction de notre éminent collaborateur M. Alfred Ernst.

— M. Henry Gauthier-Villars est chargé de la critique musicale à la *Revue blanche* depuis le 15 janvier. Il succède ainsi à M. Alfred Ernst que ses grands travaux empêchent de collaborer régulièrement à la dite revue.

— M. Paul Vidal, le jeune compositeur qui a dirigé une partie des concerts de l'Opéra, à Paris, vient d'être nommé chef d'orchestre à l'Opéra en remplacement de M. Madier de Montjau, admis à faire valoir ses droits à la retraite.

— On nous signale le succès remporté par M. Adolphe Köckert, de Genève, à Mulhouse, où il a dirigé le 10 janvier une exécution des *Saisons*

de Haydn. Les chœurs, les solistes et l'orchestre se sont montrés à la hauteur de leur tâche, et la société de musique de Mulhouse a témoigné sa reconnaissance au directeur de l'ensemble, en lui offrant une superbe couronne de laurier. Ajoutons enfin, d'après la *Tribune de Genève*, que M. Köckert vient d'être nommé membre honoraire du Comité du Conservatoire de musique, en reconnaissance des services qu'il a rendus au développement de l'art musical à Genève.

REVUE DES REVUES

REVUE HEBDOMADAIRE, 1896, n° 192, 25 janvier.
— Chronique musicale, par Paul Dukas: Concert de la Société nationale; Concerts Lamouroux; Société des concerts du Conservatoire.

NÉCROLOGIE

Nous apprenons tardivement la mort de notre collaborateur, M. le Dr Coutagne, de Lyon. Le Dr Coutagne ne laisse après lui que d'unanimes sympathies; il a occupé pendant de longues années le poste de médecin légiste à Lyon et s'acquitta avec distinction de ces délicates fonctions.

En musique, le Dr Coutagne fut un amateur au goût sûr et délicat et un érudit à la sérieuse culture. On lui doit un intéressant volume sur Wagner, et une très curieuse étude sur Duiffoprout et les luthiers lyonnais au XVI^e siècle.

Ce dernier travail témoigne de patientes et fécondes recherches; il devait faire partie d'un ouvrage d'ensemble que la mort a laissé inachevé.

Le Dr Coutagne a fait exécuter un certain nombre de compositions orchestrales signées du pseudonyme de Paul Claës; ces œuvres diverses dénotent une vive intelligence musicale et sont fort au-dessus du niveau moyen des productions d'amateur.

H. M.

Sont décédés :

A Paris, après plusieurs semaines de cruelles souffrances, le 29 janvier 1896, M. Fissot (Henri

Alexis) né le 24 octobre 1843, à Airaines (Somme), professeur d'une des classes les plus importantes du clavier au Conservatoire. Le *Guide Musical*, sous la plume autorisée de M. Hugues Imbert, a donné la biographie de cet excellent professeur, de cet artiste émérite. (Numéro du 10 septembre 1893). Nous ne reviendrons donc pas aujourd'hui sur les détails de sa vie artistique. Rappelons seulement qu'en dehors de son talent de virtuose et d'organiste, il composa des pages fort estimées pour le piano, et empreintes d'un sentiment très fin. Comme homme ce fut un modeste, un bienveillant. Il sera pleuré par ses amis et par ses élèves.

— A Paris, le 29 janvier. Jules Bordier, compositeur et éditeur de musique, fondateur, avec M. Jules de Romain, de l'Association artistique d'Angers, qui, pendant plus de dix ans, fut pour les compositeurs français et belges de la nouvelle école, Saint-Saëns, Massenet, César Franck, Vincent d'Indy, Peter Benoit, Radoux, Raway, Lekeu, etc., une admirable école d'application. Jules Bordier consacrait annuellement à l'entretien de l'orchestre d'Angers une partie de sa fortune. Depuis 1893, Jules Bordier, écœuré des difficultés que la municipalité béotienne d'Angers opposait à son entreprise, se retira de l'Association artistique, qui cessa dès lors d'exister. Il vint s'établir à Paris, où il s'associa avec un éditeur bien connu et, là encore, il rendit service à plus d'un jeune. N'oublions pas que Jules Bordier fut un des premiers à faire campagne dans la province française en faveur de l'art wagnérien. La mort de cet homme excellent sera très vivement regrettée par tous les artistes.

CONCERTS

Genève, 8 février. — Théâtre. Septième concert d'abonnement (Direction M. W. Rehberg) avec le concours du Trio vocal hollandais.

— 13 février. Salle du Conservatoire. Quatrième séance de musique de chambre donnée par MM. Louis Rey, Emile Rey, Rigo, Ad. Rehberg et W. Rehberg.

— 15 février. Salle du Conservatoire. Quatrième et dernière séance de musique de chambre donnée par Mlle Janiszewska, MM. W. Pahnke, Sommer, Kling et Lang.

Lausanne, 7 février. — Casino-Théâtre. Quatrième concert d'abonnement (Direction M. G. Humbert), avec le concours du Trio vocal hollandais.

Vevey, 10 février. — Salle des Concerts. Grand concert symphonique (dir. M. R. Langenhan), avec le concours du Trio vocal hollandais.